

Le seuil du Poitou méridional au Jurassique inférieur. Premiers stades d'évolution d'une bordure de bassin

Eric Lasseur (BRGM, Orléans, 45060 cedex 2, e.lasseur@brgm.fr)

Le Seuil du Poitou est un point quadruple situé à la limite entre les bassins de Paris et d'Aquitaine et entre le Massif central et le Massif armoricain. Cette zone proche de la suture varisque est fortement structurée et a été réactivée lors de plusieurs phases de déformation. Les principales sont l'ouverture du Golfe de Gascogne au Crétacé inférieur, durant laquelle le seuil du Poitou était situé à proximité de l'épaulement nord du rift, et des déformations grande longueur à l'Eocène, liées à l'orogénèse pyrénéenne. Cependant, l'entité géographique actuelle qu'est le seuil du Poitou n'est probablement qu'une conséquence de la compression pyrénéenne. Les reconstitutions paléogéographiques à grande échelle suggèrent en effet qu'au Jurassique, les bassins de Paris et d'Aquitaine ne formaient qu'un unique bassin intracratonique dont la dynamique de subsidence reste mal connue. A travers l'étude de cette zone, ce sont donc la dynamique de ce grand bassin et l'influence de la structuration varisque sur l'enregistrement sédimentaire méso-cénozoïque qui seront questionnées.

Les travaux présentés portent sur l'évolution de la partie sud du Seuil du Poitou au cours du Jurassique inférieur et moyen, de la Vendée au sud de Poitiers. Ces travaux s'appuient sur un lever des coupes existantes et une réinterprétation des données antérieures en termes de sédimentologie de faciès, complétés par l'utilisation des nombreuses données de forages diagraphiés conservées au BRGM dans la banque de données du sous sol (BSS). Ces données, corrélées selon les principes de la stratigraphie séquentielle, permettent de restaurer à haute résolution la paléogéographie et la géométrie des sédiments de l'Hettangien-Sinemurien au Bajo-Bathonien. La sédimentation du Seuil du Poitou débute par une transgression généralisée sur le socle post-varisque au Jurassique inférieur, débutant par des faciès laguno-marins à marin ouvert, et s'achevant par le dépôt de marnes profondes et l'envasement de la plupart des reliefs hérités au Toarcien. Le Jurassique moyen est représenté par des dépôts de plate-formes carbonatées, localement condensés. Nos travaux permettent de reconstituer les faciès et la dynamique de la transgression tout en imageant la topographie du socle anté-Jurassique. Plus généralement, la reconstitution de la paléogéographie et de la géométrie permettent de contraindre le comportement du substratum et donc le rejeu et l'influence des différentes structures varisques sur la sédimentation Jurassique. Elles permettent enfin de retracer l'histoire du grand bassin intracratonique formé par les bassins de Paris et d'Aquitaine, en montrant que, à l'exception de quelques points hauts persistants, la séparation des deux bassins ne se situait pas au Jurassique inférieur à l'emplacement actuel du seuil.